

# Festival Odyssées en Yvelines

11<sup>e</sup> édition • 6 spectacles

 DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE



© Philippe Bretelle - Joëlle Jolivet



THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN

**BÉRANGÈRE VANTUSSO**  
**PAUL COX**

création le 15 janvier 2018

création • théâtre • arts graphiques • dès 15 ans

---

# Longueur d'ondes

HISTOIRE D'UNE RADIO LIBRE

mise en images **Paul Cox**

mise en scène **Bérangère Vantusso**

avec **Hugues De La Salle, Marie-France Roland**

collaboration artistique **Guillaume Gilliet**

scénographie **Cerise Guyon**

lumière **Jean-Yves Courcoux**

son **Mélanie Péclat**

régie **Thomas Clément**

production Compagnie trois-six-trente

coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

Studio-Théâtre de Vitry

Théâtre Olympia – CDN de Tours

avec le soutien du T2G – Théâtre de Gennevilliers – CDN

avec l'aide à la création et la diffusion de la SPEDIDAM

[durée prévisionnelle 45 min]

## AVANT LA CRÉATION

---

*« Cette radio a incarné la beauté d'une insoumission collective par la parole et la pensée, d'une expérience démocratique inouïe qui a été fondatrice pour bon nombre de personnes qui, comme moi, l'ont vécue. »*

**Bérangère Vantusso**, juin 2017

Dossier pédagogique réalisé par Doriane Spruyt

---



Yvelines  
Le Département



Odyssees en Yvelines 2018, festival conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France • [www.odyssees-yvelines.com](http://www.odyssees-yvelines.com)

## BÉRANGÈRE VANTUSSO

.....

Bérangère Vantusso est née en 1974 et est comédienne, marionnettiste, metteuse en scène et directrice artistique. Formée d'abord au CDN de Nancy, elle découvre l'art de la marionnette à l'université Sorbonne nouvelle - Paris III, en 1998. Sa carrière rimera toujours, à partir de cette rencontre, avec marionnette. En 1999, elle fonde la compagnie Trois six trente et crée plus d'une dizaine de spectacles. Formée aux côtés de la célèbre Émilie Valentin, Bérangère Vantusso n'en prend pas moins une autre voie : celle de la création de marionnettes hyper-réalistes, telles qu'on a pu les voir dans *Kant*, de Jon Fosse en 2007, *Les Aveugles* de Maeterlinck en 2008, ou encore très récemment dans l'adaptation du roman de Robert Walser, *L'Institut Benjamenta*, au CDN de Sartrouville l'an passé. Elle est d'ailleurs membre artistique de cette scène nationale des Yvelines depuis 2014. En 2015, lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut Français, elle rencontre pendant deux mois à Tokyo les artistes du Théâtre national de Bunraku. Depuis jan-



© D.R.

vier 2017, elle est également directrice artistique du Studio-Théâtre de Vitry. Soucieuse de transmission, elle dirige les stages de marionnettes des options théâtre des lycées Victor Hugo et Claude Monet, à Paris. C'est dans le cadre d'Odyssees en Yvelines – festival destiné à la jeunesse et dont les créations ont lieu directement dans les établissements scolaires – porté par le CDN de Sartrouville, que Bérangère Vantusso crée *Longueur d'ondes*, sur une des premières radios libres : Radio Lorraine cœur d'acier.

## PAUL COX

.....

Paul Cox est né en 1959. Il est peintre, illustrateur, affichiste et scénographe. Il commence sa carrière par la réalisation d'affiches pour la Mairie de Paris (1997) ou encore l'Opéra de Nancy (1996-2001). Scénographies, jeux, techniques d'impressions : tout fait sens et art. Il a conçu les scénographies de nombreux spectacles de Benjamin Millepied comme *Casse-Noisette*, en 2005. Il crée *Exposition à faire soi-même* pour Le 104 en 2008, *Plans* pour le Frac Bourgogne en 2013 et *Aire de jeu* pour Fotokino en 2015. Depuis 2004, il édite le *Coxcodex*, une sorte de monographie de son propre travail.



© D.R.



Dessin préparatoire pour *Aire de jeu*



Scénographie de *Casse-noisette*

## QU'EST-CE QUE RADIO LORRAINE CŒUR D'ACIER ?

---

Radio Lorraine cœur d'acier naît le 17 mars 1979, à Longwy. Nous sommes dans un contexte douloureux : des milliers de licenciements dans le bassin sidérurgique de Lorraine sont annoncés. La lutte s'organise et la CGT, syndicat majoritaire, décide de lancer une radio pour appeler à la grève et à la manifestation du 23 mars 1979. Mais voilà, les radios de l'époque ne sont que d'État et celle-ci est donc totalement illégale.

Décidant de lutter doublement contre les décisions étatiques (fermeture des usines et monopole radio-phonique), la CGT envoie deux journalistes à Longwy : Marcel Trillat et Jacques Dupont. Le mot d'ordre est « écoutez-vous ». De mémoires ouvrières, jamais tel slogan n'avait autant rempli ses promesses : les Lorrains et les Lorraines écoutent avec acharnement cette radio libre, qui devient progressivement la leur : Radio Lorraine cœur d'acier. Ils saisissent leur téléphone pour participer en direct aux émissions, puis en conçoivent et enfin... découvrent l'art de la parole, de l'échange et prennent conscience de leur dignité d'ouvrier-rière-s. Les femmes, au départ simples pe-



tites mains techniques, envahissent progressivement le studio et proposent des émissions, qu'on pourrait qualifier de féministes, sur l'avortement, la contraception, la sexualité, les violences obstétricales et gynécologiques. Les ouvriers immigrés trouvent une place également avec une émission en arabe et en français. Le micro est ouvert à tous-tes, même aux patrons. Bref, Radio Lorraine cœur d'acier, c'est un moment d'éducation populaire mais aussi la conquête de la reconnaissance et la prise de conscience de la valeur de l'humain. La CGT nationale reprend la main sur tant de liberté dès l'été 1980 et les Lorrain-e-s se détournent alors de cette radio qui n'est plus la leur. Elle sera démantelée en 1981, juste avant la légalisation des radios libres par François Mitterrand.

## ENTRETIEN AVEC BÉRANGÈRE VANTUSSO octobre 2017

---

### Pourquoi avez-vous eu envie de travailler sur cette radio libre Lorraine cœur d'acier ?

Je suis originaire de Lorraine et j'ai connu, toute petite, cette radio, dont j'ai de nombreux souvenirs. Ensuite, je suis intéressée par cette aventure collective qui a transformé tout le monde. Les thèmes abordés par Lorraine cœur d'acier sont encore fortement d'actualités et particulièrement la question de la parole donnée à ceux qu'on n'entend jamais. La radio a permis aux travailleurs de revendiquer qu'ils ne sont pas que des bêtes à produire mais qu'ils ont des choses à dire !

### Ce projet entre en résonance avec le contexte politique et idéologique actuel.

Nous sommes dans un monde dystopique. Or raconter cette histoire où l'union fait la force, c'est se positionner contre le « chacun pour sa pomme ». L'aventure de Lorraine cœur d'acier peut évoquer celle de Nuit Debout : certains considèrent que « cela n'a pas rien donné », en réalité cela a « donné » beaucoup aux hommes, aux femmes, aux jeunes gens qui y ont participé. Un des protagonistes de Lorraine cœur d'acier

déclare : « Notre radio est productive (...), elle vit par la richesse de chaque individu, moi je dis que c'est merveilleux chaque individu ».

### Vous êtes marionnettiste. Que reste-t-il de votre approche en tant que marionnettiste précisément ?

Je ne voulais pas faire du théâtre documentaire. Il fallait un médium poétique. Il y a donc trois entités : les deux acteurs, les spectateurs et les images dessinées. Cette entrée poétique est portée par Paul Cox, dont le travail est toujours en contrepoint, en creux, toujours ludique, voire facétieux, et pas du tout illustratif. Le kamishibai, cette sorte de petit théâtre ambulant, nous a inspiré Paul Cox et moi, pour sortir du théâtre documentaire.

### Qu'incarnent le comédien et la comédienne ?

Ils changent en permanence de statut scénique, et n'incarnent pas vraiment des personnages mais plutôt des entités : le journaliste, un ou une militant-e, un syndicaliste. Souvent, ils ont plutôt un rôle de conteur-se. Certaines parties seront jouées au présent tandis que d'autres seront des rediffusions d'archives.

**Comment avez-vous eu l'idée de vous inspirer du kamishibai et du dogugaeshi ?**

L'idée vient de Bérangère qui a découvert l'art du kamishibai à Kyoto, lors d'un récent voyage d'étude au Japon. Nous nous connaissons, avec Bérangère, depuis quelques années car nous faisons partie du « collectif d'artistes » du Théâtre du Nord, à Lille, Bérangère pour y avoir monté deux spectacles, et moi pour en faire les affiches et les programmes depuis maintenant quatre ans.

Bérangère avait l'envie, m'a-t-elle expliqué, de faire quelque chose avec mes images, et m'a donc proposé d'imaginer une « mise en images » pour Longueur d'ondes, inspirée du dispositif du kamishibai. Proposition que j'ai acceptée immédiatement avec joie, pour de multiples raisons, notamment : le plaisir anticipé de travailler avec Bérangère, et mon intérêt pour le kamishibai, que je connaissais déjà un peu, étant assez familier de la culture japonaise.

Dès nos premières séances de travail est arrivée sur la table l'évocation d'un autre art japonais, cousin élaboré du kamishibai, celui du dogugaeshi, dont Bérangère avait vu une version interprétée par Basil Twist. Après quelques recherches supplémentaires sur le sujet, nous nous en sommes imprégnés pour imaginer la machine à images que nous sommes en train de mettre au point pour Longueur d'ondes.

**Comment travaillez-vous ce que Bérangère Vantusso appelle le « médium ou l'entrée poétique » du spectacle ?**

Notre projet a ceci de particulier (pour moi du moins) que nous travaillons tous ensemble (Bérangère, son assistant à la mise en scène, les comédiens, la scénographe, et moi) depuis le tout début, sans autre support, pour commencer, que les archives et matériel documentaire concernant Lorraine cœur d'acier, et nous avançons tous ensemble en même temps- c'est la première fois, pour ma part, que je participe à un travail pour la scène dès ce stade très précoce. J'ai eu

une vision intuitive très forte dès le premier jour où Bérangère m'a parlé du projet. J'ai vu des images fortes, assez brutales, sans apprêt, proches des images et des affiches que produisait l'atelier populaire des Beaux-Arts en mai 68, et qui font partie importante de ma culture visuelle – je crois même qu'elles comptent parmi mes premiers chocs et enthousiasmes graphiques – j'avais neuf ans à l'époque. À cette référence de base est venue s'ajouter une collection de références qui étayaient cette première vision : A.R. Penck, les pochoirs de Kounellis jeune, Matt Mullican, les écritures de Christopher Wool. S'y est ajoutée aussi une référence importante, inspirante, incontournable : le collectif Grapus, qui a été lié à l'aventure de Lorraine cœur d'acier, et les belles photos d'époque d'un de ses membres, Alex Jordan, que je connais un peu et que j'admire beaucoup. Le visionnage enfin des films montrant la vie de la radio m'ont permis de deviner une ambiance que je veux transposer dans la mosaïque d'images que contiendra notre machine, tantôt fouillis de plusieurs visuels côte à côte, tantôt regroupement de plusieurs modules pour créer une grande image, le tout fonctionnant comme un accompagnement (et non une illustration) visuelle des mots et du jeu, comme on pourrait parler d'un accompagnement musical.

**Qu'est-ce qui vous touche dans l'histoire de Lorraine cœur d'acier ?**

Sans être aussi proche de cette histoire que peut l'être Bérangère qui l'a vécue, enfant, sur place, je me sens néanmoins très touché par l'évocation de cette aventure dont j'entendais parler quand j'avais vingt ans - mais dont je ne découvre l'importance et la beauté qu'aujourd'hui, à l'étudier pour notre projet. Impossible de ne pas me sentir bouleversé par ces témoignages et cette histoire. Le rencontre avec Marcel Trillat a été très marquante aussi. Cette histoire récente, devenue déjà légendaire, est une histoire émancipatrice et donneuse d'espoir.

## PRÉSENTATION DES ÉTAPES DE LA CRÉATION

---

L'équipe artistique resserrée, réunissant Bérangère Vantusso, les deux comédiens Hugues De La Salles et Marie-France Roland, ainsi que Guillaume Gilliet, le collaborateur artistique, a travaillé conjointement depuis le début. Ils ont beaucoup écouté les émissions de Lorraine cœur d'acier, grâce au coffret (cité en bibliographie) et choisi alors les passages qui les émouvaient ou les frappaient. C'est ainsi que les récits de certaines femmes, la parole du sidérurgiste Marcel Donati, la confession d'un homme anciennement raciste puis animateur des émissions antiracistes ont pu être sélectionnés. Le texte est alors réparti entre les comédien-ne-s et les archives. En effet, par moment les acteurs joueront ou raconteront les extraits sélectionnés, tandis qu'à d'autres les voix de la radio d'alors surgiront.

### Exemple d'extrait issu des enregistrements radiophoniques - la fin de LCA :

« Olmi : Moi là, je... je comprends que c'est la dernière. D'ailleurs le le studio est plein y'a beaucoup de monde euh on fait un peu euh on fait semblant de croire que ça va continuer c'est-à-dire y'a une très bonne ambiance, c'est pas une ambiance heu défaitiste euh on sent quand même dans le studio, où y'a beaucoup d'émotion, que personne veut..veut l'avouer, personne ne veut y croire mais je pense que beaucoup avaient compris que heuuu çaaa ça serait fini.

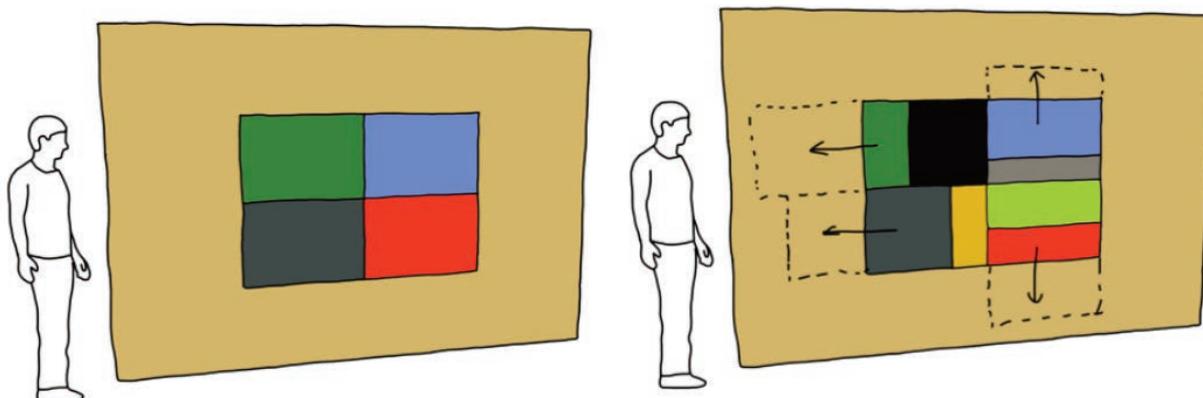
Trillat : Bon ben on en reste là/qu'est-ce qu'on fait, on arrête là Michel ou on passe encore une petite musique et puis on arrête après

Olmi : Bah écoute heu

Trillat : Encore un petit Chiffon rouge\* quand même je crois que ça s'impose. »

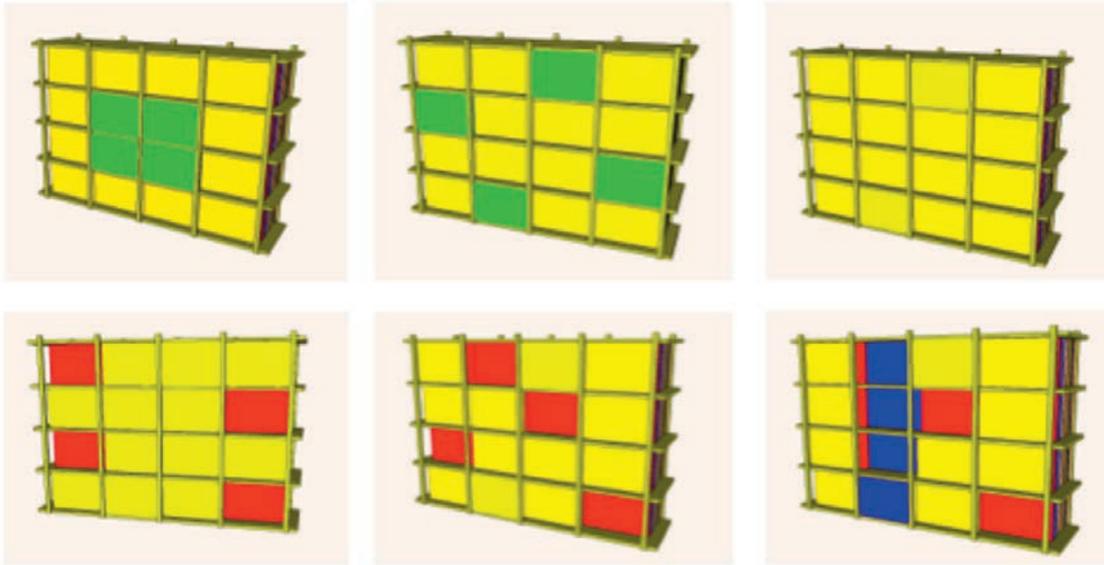
*\* Le chiffon rouge, chanson de Michel Fugain, constitue l'emblème musical de LCA*

Parallèlement au travail à la table, Bérangère Vantusso, qui connaît Paul Cox depuis de nombreuses années, a pu réunir deux désirs artistiques : ne pas se cantonner au théâtre documentaire grâce à l'évasion poétique que permet l'inspiration par le kamishibai, et l'association de Paul Cox au projet. Celui-ci s'est muni de son goût pour les scénographies ludiques pour réinvestir l'art populaire du kamishibai. Cet art de rue japonais consiste à raconter une histoire en faisant coulisser des images dans un castelet portatif. Paul Cox a donc d'abord envisagé des panneaux mobiles :





Puis il a finalement arrêté le dispositif autour d'un empilement de castelet dont les images seront mobiles et dont les illustrations sollicitent l'imaginaire – sidérurgique ou poétique (barreaux de prison brisés, image entièrement recouverte d'encre noire, etc.) :



Le dossier conçu par la compagnie Trois six trente explique : « Le papier sera le support des images, des mots, mais il sera aussi la matière du récit : déchirer, couper, mettre en boule, empiler, lisser, coller, rouler, plier... Dans les plis, c'est l'histoire qui est invitée : la grande, celle des luttes ouvrières et la petite, celle de ceux qui ont osé prendre la parole pour se dire aux autres et à eux-même. »

## PRÉSENTATION DES INTENTIONS ET DU DISPOSITIF SCÉNIQUE

---

### Intentions

Au cœur du projet se trouve cette question : quelle est la résonance actuelle d'un projet de liberté et d'émancipation tel que celui de Lorraine cœur d'acier ? Quelques mois après Nuit Debout, le constat politique est le même : en plein cynisme politique, des citoyen-ne-s ressentent le besoin de lutter, de se réunir, de communiquer de manière horizontale et de réfléchir à des solutions politiques par eux/elles-mêmes. Comme disait un des protagonistes de la radio, « (...) ils ont su justement mettre un p'tit peu l'oreille près du cœur des travailleurs. »

Par ailleurs, dans le cadre d'un festival destiné à la jeunesse - Odysées en Yvelines, ne faut-il pas se demander si cette expérience de liberté, d'autodétermination et de lutte raconte encore quelque chose aux élèves ? Savent-ils ce qu'est un syndicat ? Ce que signifie s'émanciper (et pas seulement de ses parents) ? Ce qu'apporte une lutte ? Autant de questionnements que le spectacle suscitera auprès des classes.

### Le dispositif scénique



Photographie d'un gaito kamishibaiya (conteur), tenant à la main deux hyoshigi, devant son castelet. L'image glissée dans le castelet représente le personnage le plus populaire du kamishibai : Ogon Bat

### Kamishibai : une forme théâtrale populaire pour une radio populaire ?

Le kamishibai est un art populaire japonais très ancien. Apparû dès le XII<sup>ème</sup> siècle, il aurait d'abord été utilisé par les moines bouddhistes pour éduquer les croyant-e-s illétre-e-s. Redécouvert à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il connaît alors un véritable essor. En effet, dans les années 50, 50 000 conteurs auraient vécu de cet art de rue, tandis que le Japon était encore frappé de la crise économique des années 20. Le kamishibai est, littéralement, un « théâtre de papier ». En effet, le conteur se tient à gauche de son castelet, appelé le butai, et fait défiler des images tout en racontant une histoire. La plupart du temps, le butai est posé sur le porte-bagage d'un vélo, ce qui permet de jouer un peu partout en ville et à la campagne. Il n'était pas rare que les histoires racontées soient en réalité les épisodes d'un long récit. Le kamishibai était joué dans la rue et le public accourait au son sec des deux bâtons (hyoshigi) frappés l'un contre l'autre. Les images pouvaient être légèrement surélevées, comme dans l'image ci-dessous, afin de permettre au plus grand nombre de bien voir les planches dessinées qui glissent de manière latérale, tandis que l'histoire est inscrite au dos pour permettre au conteur d'avoir un canevas. L'artifice le plus simple et en même temps le plus subtil du kamishibai consiste à déplacer lentement ou au contraire avec célérité l'image du dessus pour faire apparaître celle du dessous avec suspens et/ou surprise. Aujourd'hui, le kamishibai est davantage joué dans les bibliothèques ou les écoles, mais il n'a été destiné aux enfants qu'à partir de 1923 avec le personnage d'Ogon Bat (la chauve-souris d'or). Le kamishibai n'a pas résisté à l'essor de la télévision, dans les années 60.



Image traditionnelle du gaito kamishibaiya, entouré d'enfants et muni ici d'un tambourin

Bérangère Vantusso, forte de son expérience japonaise, a proposé à Paul Cox la forme du kamishibai. Celui-ci, après plusieurs tentatives de panneaux mobiles, a opté finalement pour un empilement de butai (castelet). Les comédien-ne-s seront amené-e-s à interagir avec ces images en fonction du déroulement de leur récit. L'horizon imaginaire des spectateur-trice-s sera ainsi sollicité doublement : par les moments de vie de LCA qui leur seront racontés et par ces dessins en noir et blanc - comme la télévision d'alors ?



Simulation du dispositif scénique

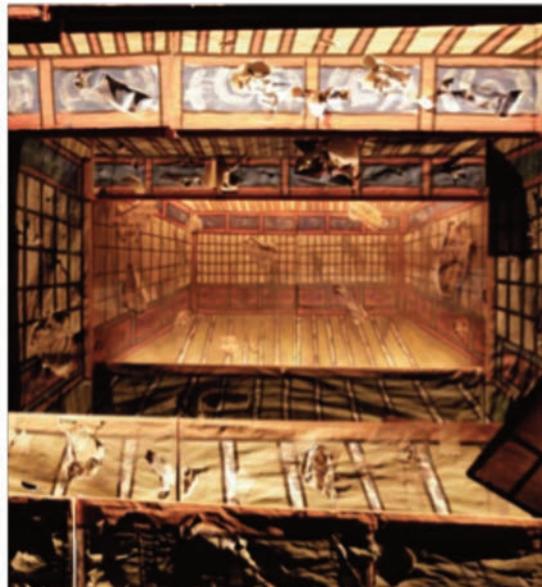


Photographie de la réalisation finale du dispositif scénique



## Dogugaeshi

Un autre art japonais a intéressé et alimenté l'équipe artistique : le dogugaeshi, originaire de l'île d'Awaji, Il s'agit d'un dispositif scénique consistant à ouvrir successivement plusieurs "portes" de palais, de l'avant-scène jusqu'au lointain. L'idée - merveilleuse - étant d'aboutir à une ouverture sur le Mont Fuji. Les panneaux, peints à la main, coulissent latéralement ou verticalement pour faire apparaître de nouvelles pièces et...de nouvelles portes. Tout un jeu, variant ce qui est caché et ce qui apparaît, ce qui est secret et ce qui est public, le profane et le sacré - comme le mont Fuji - alimente cette technique scénique cultivant l'art du mystérieux.



## VISIONNAGE DES RÉPÉTITIONS ET DES DOCUMENTS À L'ORIGINE DE LA CRÉATION

.....



Imaginaire des années 70

## PISTES D'EXPLORATION

.....

**Les métiers de la sidérurgie.** Sidérurgie : sideros, le fer et ergon, le travail. Définition du Larousse : Ensemble des techniques qui permettent d'élaborer et de mettre en forme le fer, les fontes et les aciers.

Le métier de lamineur : ouvrier qui fait prendre au fer une autre forme par le passage entre deux cylindres parallèles et tournant en sens inverse.

**Incarner ou raconter ?** Éternel problème, déjà posé par Platon et Aristote (conteur ou comédien ?), puis Stanislavski et Brecht. Chez Aristote, le conteur épique parle en son nom propre et raconte, à l'aide de la troisième personne du singulier, l'histoire d'un ou de plusieurs héros. Le comédien, lui, ne parle pas en son nom propre, mais en adoptant le point de vue et les pensées d'un personnage. Le théâtre est imitation d'action (La Poétique). Platon y voit à son tour un art de l'imitation mais aussi du plaisir, donc forcément négatif, car corrompant les individus formant la république idéale (La République, livre X).

Théâtre dramatique (Stanislavski)/théâtre épique (Brecht) ? L'acteur-trice imite si bien son personnage que l'illusion prend pour les spectateur-trice- ou bien, comme chez Brecht, l'acteur-trice se fait "montreur" du personnage, dont il ou elle peut dénoncer les comportements.

Le kamishibai peut être un indice du théâtre épique : l'histoire de Lorraine cœur d'acier sera racontée plus que jouée.

**Liberté d'expression :** l'aventure des radios libres, autrement appelé radio pirate. Contexte historique : les radios n'étaient que d'État avant 1981 et les radios pirates qui émergent dans ces années-là ont forcément une dimension contestataire.

**Les mémoires ouvrières.** Littérature prolétarienne autour d'écrivain-ouvrier comme Jean-Pierre Levaray (Putain d'usine, Je vous écris de l'usine). Les films de Gilles Perret mettent également en scène des ouvriers : De mémoires d'ouvriers.

**Syndicats et syndicalisme.** Qu'est-ce qu'un syndicat ? Définition du dictionnaire Larousse : "Groupement constitué pour la défense d'intérêts professionnels ou catégoriels communs". La CGT était majoritaire en Lorraine, ce grand bassin sidérurgique ayant subi de plein fouet le choc pétrolier de 1973 qui a fait baisser la demande en acier. Une longue tradition de luttes, menées par la CGT et la CFDT, remonte aux années

soixante, déjà pour la sauvegarde de l'emploi. Dans le cadre de Radio Lorraine cœur d'acier, les militant-e-s syndicaux-les sont très actif-ve-s.

**Les luttes féministes.** Loi Neuwirth : 1967. Elle autorise la prise de contraceptifs. Légalisation partielle de l'avortement : loi Weil de 1975, après des débats houleux à l'Assemblée et des années de mobilisations féministes (notamment autour du procès de Bobigny, en 1972 et plusieurs manifestes).

**Les luttes anti-racistes.** Les années 70 sont marquées par des avancées dans ce domaine, comme l'inscription dans la loi de la condamnation de l'incitation à la haine raciale (loi Pleven, 1972). Cette loi permet également aux associations de se porter partie civile devant les institutions pénales. Le MRAP (création en 1949) est particulièrement actif pendant ces années-là tandis que SOS Racisme sera créé après l'élection de F. Mitterrand, en 1984. La Ligue des Droits de l'homme est à mentionner également. Elle existe depuis l'Affaire Dreyfus (1898).

**Le paysage politique français à la fin des années 70.** Après la parenthèse de liberté et d'émancipation que représente mai 1968, le pouvoir politique français est aux mains de la droite avec l'élection de Valéry Giscard d'Estaing en 1974, mais le candidat du Programme commun (PCF et PS), François Mitterrand, a manqué de peu d'être élu. Il le sera finalement en 1981.

**Le théâtre documentaire.** Type de théâtre qui se focalise sur des événements politiques ou sociaux et qui s'appuie sur des documents authentiques pour rendre compte de ces événements au public. Le premier à utiliser des documents authentiques est Erwin Piscator. Un des plus grand théâtre documentaire actuel est celui pratiqué par le groupe berlinois Rimini Protokoll, qui met en scène des "experts du quotidien", à savoir des individus qui viennent témoigner de la réalité de leurs conditions de travail ou de leurs existences (Cargo Sofia, 2006, sur les conditions de travail des routiers d'Europe de l'Est. Call Cuta, 2005, qui faisait suivre aux Berlinoises un parcours dans leur ville, dirigé par un-e Indien-ne travaillant dans un call center. Situation rooms, 2013 : les spectateur-trice-s suivaient en immersion le chemin pris par les armes, de leur production à leur usage, par le biais de la participation à une sorte de jeu vidéo).

## RESSOURCES

.....

### Sitographie

- **Le spectacle au CDN :**

<http://www.theatre-sartrouville.com/evenements/longueur-dondes/>

- **Le site du festival Odysées en Yvelines :**

<http://odyssees-yvelines.com/>

- **le site de la compagnie Trois six trente :**

<http://www.troissixtrente.com/>

- **Émission *Là bas si j'y suis*, des 4 et 5 septembre 2012 :**

<https://la-bas.org/la-bas-magazine/les-archives-radiophoniques/2012-13/septembre/un-morceau-de-chiffon-rouge-1>

<https://la-bas.org/la-bas-magazine/les-archives-radiophoniques/2012-13/septembre/un-morceau-de-chiffon-rouge-2>

- **Émission *L'Humeur vagabonde* du jeudi 31 janvier 2013 sur le coffret documentaire :**

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-humeur-vagabonde/l-humeur-vagabonde-31-janvier-2013>

- **coffret *Un Morceau de chiffon rouge* sur le site NVO :**

<http://www.librairie-nvo.com/html/abo/index.php?famille=EDITION> (neuvième proposition)

- **le site de radio Lorraine cœur d'acier :**

<http://www.unmorceaudechiffonrouge.fr/>

- **documentaire de France 3, *Longwy, radio lorraine cœur d'acier* :**

<http://www.dailymotion.com/video/xc14fl>

- **Paul Cox sur France culture :**

<https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/paul-cox-je-suis-tres-obsede-par-la-beaute-de-linacheve>

- **un entretien avec Paul Cox par le site *Illustrissimo* :**

<http://www.illustrissimo.com/blog/le-grand-entretien-de-paul-cox/>

- **explications et démonstrations (en anglais) au sujet du kamishibai :**

[https://www.youtube.com/watch?v=v6URceEr\\_zc&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=v6URceEr_zc&feature=youtu.be)

### Bibliographie

- **Ingrid Hayes**

*Radio Lorraine cœur d'acier Longwy, 1979-1980.*

*Les voix de la crise : émancipation et domination en milieu ouvrier*, thèse, 2011

- **David Charrasse**

*Lorraine cœur d'acier*, PCM/Petite collection Maspero, 1981

- **Paul Cox**

*Coxcodex 1*, avec des textes de Véronique Bouruet-Aubertot, Joseph Mouton, Anne de Marnhac,

Philippe-Alain Michaud, Catherine de Smet et Marie Muracciole, éditions du Seuil, 2003

*Le Mook : Quand les artistes créent pour les enfants, des objets livres pour imaginer*, Paris, 2008, éditions Autrement

- **Agnès Say**

*Le Bonhomme kamishibai*, L'École des Loisirs, coll. « Lutin poche », 2006

- **Eric P. Nash**

*Manga Kamishibai : Du théâtre papier à la BD*, Éditions de la Martinière, 2009

## EXTRAITS RADIOPHONIQUES

---

### POUR PRÉPARER LES ÉLÈVES AU SURGISSEMENT DE LA PAROLE BRUTE

#### Marcel Donati - Sidérurgiste

(choix d'extraits par la Compagnie Trois six trente)

##### 1.

Ca j'le dis tout d'go, moi, une radio ouverte, moi...je n'comprendais pas. Moi l'ouverture on m'en a jamais fait bénéficier... Je l'dis franchement, je n'comprendais pas. Malgré tout mon militantisme, ma bonne volonté, je n'comprendais pas. Moi, Pendant deux mois j'ai pas mis les pieds à la radio.

Et j'y allais hein ! J'y allais parce que (...) je sentais que c'était important. Donc j'y allais à la radio. Je me mettais devant l'aquarium là, devant la vitre, je r'gardais les gens d'dans, je mettais pas les pieds. Mais j'y allais, quelque chose en moi me disait faut qu'tu y ailles. J'y allais pratiquement tous les jours. Et je n'osais pas mettre les pieds dedans. Surtout quand ils ont fait passer ceux de l'autre bord pour s'exprimer ! J'ai dis « c'est pas vrai, va, c'est pas vrai » ! Mais mais, bientôt on fera passer la pègre là-d'dans c'est pas possible !

... Et pis, oui c'est possible !

...

Ben oui. Y en n'a peut-être pas assez qui viennent s'exprimer d'l'aut' bord ! Que ça puisse amener, le dialogue, la discussion, la confrontation. C'est riche la confrontation.

##### 2.

La radio, elle permet quoi justement ? Elle permet à l'homme de retrouver... son identité Moi j'suis lamineur, moi à l'usine. Moi on m'a appris qu'à faire des barres, qu'à laminier des barres, laminier des barres, laminier des barres. Bon. A un moment donné, par exemple, j'écrivais. Je mettais des manifestes à l'intérieur des panneaux d'affichage. Je sentais qu'les travailleurs appréciaient. Des lamineurs comme moi. Bon ils appréciaient, c'était des manuels comme moi. Des ouvriers comme moi. C'est tout j'm'adressais qu'à eux.

... Et puis tout d'un coup avec la radio, les intellectuels que je détestais – parce que j'ai toujours détesté les intellectuels – Tout d'un coup y a eu la radio, cette confrontation avec les intellectuels - confrontation, je dirais même violente à un moment donné – violente à propos des terme employés - Et on m'a découvert que j'étais un intellectuel comme eux ! C'est quand même grave. C'était important et grave à la fois pour moi - la démarche que j'avais vis à vis des travailleurs c'était une démarche intellectuelle, tout en étant travailleur, tout en étant manuel.

Mettre des mots un au bout de l'autre et intéresser par exemple un journaliste, moi ça m'était pas venu à l'esprit. C'était impossible pour moi. Discuter avec un journaliste, discuter avec un instituteur, discuter avec un toubib, c'était impossible.

Je croyais impossible. Pis ça s'est réalisé. Alors c'que je suis convaincu c'est que, eux ils ont fait l'opération inverse aussi, c'est qu'ils ont su justement mettre un p'tit peu l'oreille près du cœur des travailleurs. Et ils se sont aperçus que les travailleurs n'étaient pas non plus des... des bêtes à produire. Ils savaient réfléchir les travailleurs, ils savaient penser aussi.

Et ça c'est le résultat de la radio, ça.